

émotion, se contractaient parfois de telle façon qu'on était tenté de se fermer les yeux ! Mais on gardait ses oreilles bien ouvertes, par exemple, et on l'écoutait avec ravissement.

M. le curé Lavallée laisse partout où il a passé, mais surtout dans le cœur de ses paroissiens de Nicolet et dans les âmes pieuses des communautés de sa ville, des souvenirs qui ne s'effaceront pas. On le reverra longtemps, en imagination, assistant aux offices dans sa stalle de curé, on agenouillé la tête dans ses mains sur son prie-Dieu de l'avant-chœur, ou encore prêchant en chaire avec une onction si touchante. On parlera de lui aux enfants en leur redisant qu'il était le vrai bon pasteur, qu'il connaissait les siens et que les siens le connaissaient, qu'il les aimait et qu'eux aussi l'aimaient. Quelle plus belle survie que celle qui s'appuie ainsi sur l'attachement des âmes et des cœurs !

Mgr l'évêque de Nicolet perd en lui, selon ses propres expressions, un ami d'enfance et un prêtre fidèle qui, depuis plus de quarante-cinq ans, " n'avait jamais cessé de l'entourer de son amitié franche et loyale et de son entière confiance ". Aussi lui a-t-il rendu, sur sa tombe, un bel hommage. Réprimant l'élan naturel de son cœur généreux, Mgr Bruneault a protesté pourtant qu'il ne voulait pas se plaindre, ni murmurer, devant les coups de la mort. En quelques semaines, il venait de voir partir sa vénérable mère, à l'âge de 95 ans, et l'un de ses meilleurs auxiliaires et amis de jeunesse, à 60 ans. Qu'importe, ce sont des paroles de confiance qui ont jailli de ses lèvres ! Commentant le livre de la Sagesse, il disait en effet : " Il n'y a rien d'amer dans la mort du juste... Si le juste vient à mourir, la mort le rafraîchit, le repose et l'illumine... Les justes paraissent mourir et leur mort semble une affliction, mais elle n'est qu'un chemin pour sortir de cette vie — qui est la vraie mort, pour entrer dans la véritable vie..